

## **BUÑUEL APRES L'AGE D'OR**

**De Salvador SIMÓ**

**JEU 17/10 18h30**

**Avec Jorge Uson, Fernando Ramos, Luis Enrique de Tomas**

**DIM 20/10 11h00**

**Espagne - 19/06/2019- 1H20 - V.O.S.T.**

**LUN 21/10 19h00**

### **Court métrage : *Un día en el parque* de Diego Porral - Espagne 2017 - Animation - 2'55**

Un film sur les rapports intergénérationnels et/ou le temps qui passe. Le monologue d'un grand-père expliquant à son petit-fils ce que furent les choses...ou peut-être ce qu'elles sont aujourd'hui.

---

En 1930, Buñuel filme l'Espagne la plus misérable. La naissance d'une œuvre et la métamorphose d'un artiste, racontées avec la liberté du dessin animé.

1930 · *L'Age d'or* fait scandale lors de sa projection à Paris. Toutes les portes se ferment au nez du jeune Luis Buñuel. Déprimé et sans un sou, il part rejoindre son vieil ami, le sculpteur anarchiste Ramón Acín, avec une obsession · tourner un documentaire inspiré d'une étude anthropologique de Maurice Legendre de 1927 sur la vie dans les Hurdes, la plus misérable région d'Espagne. Rieur, Ramón achète un billet de loterie · s'il gagne, il le financera. Et... il gagne ! Sur place, ils seront rejoints par le poète Pierre Unik, assistant réalisateur de *L'Age d'or*, et le photographe Eli Lotar. Quatre hommes et une caméra sur trépied, parmi les enfants en haillons, au milieu des rocaïlles...

Ce film d'animation aussi passionnant qu'atypique, adapté du roman graphique *Buñuel dans le labyrinthe des tortues*, de Fermín Solís, pourrait commencer par la mention « Inspiré de faits réels », puisqu'il nous invite à la genèse compliquée de *Terre sans pain*, où Buñuel trouva sa propre forme d'expression, qui le mènera ensuite à *Los Olvidados*. De l'animation pour grandes personnes, certes, mais qui n'ont pas besoin d'être particulièrement cinéphiles. Car cette expédition est, avant tout, une grande histoire d'obstination artistique et de soutien amical. Superbe figure que ce Ramón Acín, exécuté quelques années plus tard par les franquistes, qui forcèrent Buñuel à retirer son nom du générique. Pour le cinéaste en herbe, qui, dans des cauchemars très surréalistes, se débat contre les figures encombrantes de son père et de Salvador Dalí, c'est aussi une confrontation, violente, avec le réel. Et la question morale qui en découle · comment filmer le pire, des villageois édentés dans des taudis, des enfants qui meurent ? La réponse buñuelienne fut de choisir parfois la provocation. Ainsi, les séquences des funérailles du bébé, ou de l'agonie d'un âne sous les piqûres d'une armée d'abeilles, qui, plus de quatre-vingts ans plus tard, n'ont rien perdu de leur brutale beauté, et que Salvador Simó a la remarquable idée d'insérer au moment même où ses personnages dessinés sont en train de les filmer. Fort de la liberté de l'animation, *Buñuel après L'Age d'or* réussit, mieux que beaucoup de biopics, à capter les affres d'un artiste en train de devenir ce qu'il sera.

Guillemette Odicino - TELERAMA

Il est assez rare qu'un film d'animation brosse le portrait d'un cinéaste au travail. *Buñuel après l'âge d'or*, de Salvador Simó, vaut surtout pour le récit, original et passionnant, du tournage de *Terre sans pain*, en 1932, par Luis Buñuel, un documentaire de vingt-sept minutes qui montre la misère dans le territoire des Hurdes, une région de l'Estrémadure, en Espagne. Buñuel (1900-1983) était alors ruiné après le scandale de *L'Age d'or* (1930), brûlot surréaliste contre l'ordre bourgeois, son premier long-métrage après le court *Un chien andalou* (1929). [...]

*Buñuel après L'Age d'or* vient tout juste d'être primé [mention du jury] au Festival international du film d'animation d'Annecy (10-15 juin).

Le film de Salvador Simo est autant un carnet de bord du tournage qu'un portrait de Luis Buñuel, alors que le jeune maître du surréalisme cherche son langage. Pour la première fois, Buñuel investit le champ du documentaire social, pour montrer les conditions de vie misérables dans les Hurdes, Comment une personnalité aussi provocante et facétieuse que Buñuel pouvait-elle se contenter du réel pour fabriquer une œuvre ? C'était tout simplement impossible. Le film raconte comment l'auteur de *L'Age d'or* a mis en scène sans complexe le vécu des paysans, leurs conditions de vie ou certaines de leurs coutumes qui pouvaient paraître barbares : ainsi, il n'a pas hésité à payer un habitant pour qu'il arrache la tête d'un poulet. La beauté âpre de *Terre sans pain* est habitée par le surréalisme, avec les images de l'âne tué pendant le tournage et dévoré par les abeilles, du cercueil de l'enfant mort flottant sur la rivière...

Les relations ne furent pas toujours simples avec les trois amis qui l'accompagnèrent dans ce périple, Ramon Acin, mais aussi le poète Pierre Unik et le photographe Eli Lotar, lequel tenait la caméra. Buñuel ne cherchait pas tant à verser dans le sensationnalisme qu'à marquer les esprits, politiquement : il espérait que son film allait permettre d'aider les habitants des Hurdes. Le film le montre de plus en plus touché par la misère au fil du tournage.

Sur la forme, *Buñuel après L'Age d'or* reste classique, privilégiant l'approche pédagogique, alternant le dessin et des extraits (en noir et blanc forcément) de *Terre sans pain* : c'est comme si le film de Buñuel venait par moments s'incruster dans le dessin animé. Une fois terminé, après le montage qui eut lieu à Madrid, en 1933, le film sera bloqué par la censure. Alors que le 18 juillet 1936 éclate la guerre civile en Espagne, Ramon Acin est exécuté le 6 août par l'armée franquiste. Fin 1936, *Terre sans pain* sortit en salle mais Buñuel fut contraint de retirer le nom de Ramon Acin du générique. Le cinéaste devra attendre la ressortie de son film, dans les années 1960, pour rétablir le nom de son ami.

Clarisse FAVRE – Le Monde

Nous saisissons aussi combien Buñuel ne pouvait se défaire des obsessions qui étaient les siennes au cours de sa période surréaliste. Même les exigences de l'écriture documentaire ne suffirent pas à l'extirper de la rêverie, des torpeurs et des traumas de son enfance artistique. Ainsi peut-on repérer moult éléments de reconstitution de la vie de Buñuel, dans ce film.

Laurent GARREAU – aVoir-aLire.com

#### **Prochaines séances :**

Une Grande fille (Dim 20/10 19h00 — Lun 21/10 14h00 — Mar 22/10 20h00)